



réseau
arts plastiques & visuels
nouvelle-aquitaine
ASTRE

LES RIVES DE L'ART
ART CONTEMPORAIN SUD DORDOGNE



Contemporary
Art Gallery
TINBOX

HORTUS

GARDINUS

SUZANNE HUSKY
JOHANN BERNARD

Galerie Tinbox Mobile / Biennale épHémères

Camping municipal de Lalinde

Exposition du 6 juillet au 30 septembre 2019

Vernissage le 6 juillet 2019 à 18h

BIENNALE ÉPHÉMÈRES

« Au camping, entre ruisseau et rivière, une « galerie d'art »

Étrange... On peut dire que la Tinbox est une œuvre en soi, relevant de l'architecture, mobile, destinée à contenir et présenter d'autres œuvres. Une boîte rouge, élaborée en plusieurs dimensions, évoquant tantôt une cabine téléphonique britannique, tantôt un van percé d'ouvertures, ou encore quelque vitrine close dans un cube blanc. Ces créations sont signées Nadia Russell Kissoon, à la tête de l'Agence Créative (Bordeaux) qui les désigne sous le label galerie-œuvre mobile. Nadia Russell Kissoon estime non sans humour que ses Tinbox sont des châsses. On pense aux coffrets précieux qui conservent de saintes reliques, mais les Tinchâsses mobiles sont plus humblement des espaces de présentation susceptibles d'attirer les passants. Il s'agit de les poser dans des territoires variés « avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain ».

Nadia Russell Kissoon a choisi pour épHémères deux artistes qu'elle connaît bien : Suzanne Husky et Johann Bernard. Tous deux sont sensibles aux questions écologiques et visent à donner une dimension sociale à leurs créations. Johann Bernard, excellent dessinateur, réalisera une œuvre in situ. Suzanne Husky, artiste pluridisciplinaire (conception de jardins, céramique, sculpture, vidéos...) aime évoquer les paysages dans lesquels elle installe ses créations. Déjà étonnés par cette drôle de boîte rouge, nous le serons d'autant plus que nous serons sommés de jouer un rôle de voyeur. Les œuvres installées dans la Tinbox se découvrent, en effet, uniquement à travers ses baies vitrées. No entry. Pas toucher. Prière de rêver et d'imaginer...

Cette approche nomade ne pouvait que rencontrer les attentes et l'enthousiasme d'épHémères. Les lieux inattendus, les mises en scène insolites de l'art contemporain, les rencontres de hasard entre des publics nouveaux et des artistes habitués à d'autres types d'invitation... La collaboration allait de soi. Le lieu apparut comme une évidence. Un pré, au bord de l'eau, à la pointe paisible d'un... camping. Celui de LALINDE, municipal, sis entre deux eaux, celles du ruisseau de l'Aiguillou et celles de la Dordogne où se plaisent les cygnes. Un espace de verdure et de quiétude tout en bout de terrain. »

Annie Wolff

**Présidente de l'association organisatrice de la Biennale épHémères,
Les Rives de L'Art.**

HORTUS GARDINUS

Suzanne Husky et Johann Bernard

Galerie Tinbox Mobile

Biennale épHémères 2019

Camping municipal du Moulin De La Guillou, Lalinde, 24150

La Biennale épHémères invite Tinbox a s'exposer lors du 7ème parcours de sculptures en Vallée de Dordogne. À travers son invitation, elle offre une carte blanche à Nadia Russell pour le commissariat d'exposition dans la galerie TINBOX Mobile.

L'exposition « Hortus Gardinus », qui signifie littéralement « jardin entouré d'une clôture », réunit les œuvres de Suzanne Husky et de Johann Bernard dans « Tinbox », galerie-œuvre mobile de Nadia Russell Kissoon. Telles des adventices¹ aux vertus oubliées dans un jardin en friche, elles passeront l'été ensemble dans le cadre bucolique du camping de Lalinde au bord de l'eau. Suzanne Husky est une artiste formée en art, paysagisme horticole, permaculture et en herboristerie. L'urgence de réactiver notre lien au végétal et à la terre est au cœur de sa vie et de son art. Pour « Hortus Gardinus », elle expose des albanelles, pots d'apothicaires destinés à accueillir les plantes médicinales qui « sont nos alliées, nos ancêtres, nos enseignantes si on les écoute... ». Ces œuvres en céramique, de tailles variables, sont installées sur un lit de terre argileuse prélevée dans un champ en Dordogne et répandue par Johann Bernard sur le sol de la galerie. Ce dernier est un artiste pluridisciplinaire, dessinateur, cyclo-randonneur et photographe. Il développe des protocoles d'exploration de paysages naturels ou urbains avec une sensibilité particulière pour les zones délaissées en périphérie des villes. Au mur de « Tinbox », il présente une photographie imprimée sur bâche, comme une enseigne publicitaire, d'une plante, qui est « peut-être un agave ». Elle pousse en un acte de résistance « digne d'admiration »² au milieu des déchets. Plante originaire du Mexique, elle nous parle de brassage planétaire, de voyage et de « Jardin en Mouvement »³ et nous rappelle que sous le bitume, se cache la terre. Cette exposition met en exergue la beauté du site naturel où s'est installée « Tinbox », entre deux eaux, celles du ruisseau de l'Aiguillou et celles de la Dordogne où se plaisent les cygnes. Un espace de verdure et de quiétude préservé.

1. Le terme « adventice » a été introduit par les agronomes à la fin du XVIII^e siècle pour remplacer celui de « mauvaise herbe »

2. Agave, vient du grec ancien « ἀγαυός » et signifie « digne d'admiration »

3. Texte de Gilles Clément



« Peut-être un agave »
Johann Bernard
Installation
Terre et impression sur bâche
Dimensions variables
2019





« Dans certaines langues natives, plante signifie,
ceux qui prennent soin de nous. »¹
Suzanne Husky
Céramiques
Dimensions variables
2019

1. Citation de Robin Wall Kimmerer, « Braiding Sweetgrass »

JOHANN BERNARD

johannbernard.com

« Sous des dehors d'improvisation intuitive, chaque œuvre dessinée est pensée en amont, lorsqu'il jette sur un petit plan, comme un étalon ou un topo vide, les grandes lignes d'un territoire à explorer. Ensuite « le chemin (qu'il) emprunte est basé sur la répétition d'un même signe par zone, afin de constituer un plus grand ensemble formant un paysage ». Ainsi il construit une trame géologique et minérale en mouvement, des perspectives qui se chevauchent, des brouillards prometteurs et, décidé, il répète chaque pas, gravissant ses motifs au rythme régulier des obstacles sur le sentier, attentif, déployant la densité précise du relief, semant ça et là des canopées idéales, maître des glissements de terrain et funambule des pierriers. Sensible à la disposition quasi-mathématique des éléments d'un paysage naturel, il opère un éparpillement systématique, troublant comme « l'écartement régulier des arbres dans les Cévennes ». Et pour ce faire, il invente les nouvelles règles de chaque nouveau plateau, comme un nouveau jeu dont le gain vaut la concentration de l'effort, l'assiduité du trait et sa part de dérive orientée. Il s'agit d'atteindre un point de vue inédit, une nouvelle déclinaison improbable d'un monde mêlant les climats et les périodes, les plans et les perspectives, les cartes et les photographies pour contenir la composition harmonieuse et équilibrée du paysage fabuleux qu'il est donné de parcourir à nouveau. Chaque dessin de Johann Bernard est une balade qu'il a fait, la compression d'un voyage, un instantané condensé, et s'il ne rend ici non plus simplement la vue d'un lointain paysage dominé, c'est à nous qu'il restitue le chemin emprunté. Il nous engage dans un parcours songeur, invités au dévoilement déambulatoire de ses recoins préférés, à une perte fructueuse, à l'épreuve jubilatoire d'une recherche d'équilibre sur la crête d'un paysage qui se révèle sous nos pieds, qui sont nos yeux. »

Extrait du texte « Emprunter un chemin » - Arnaud Coutellec

Né le 9 octobre 1977 à Pithiviers
Vit et travaille à Bordeaux

Expositions personnelles

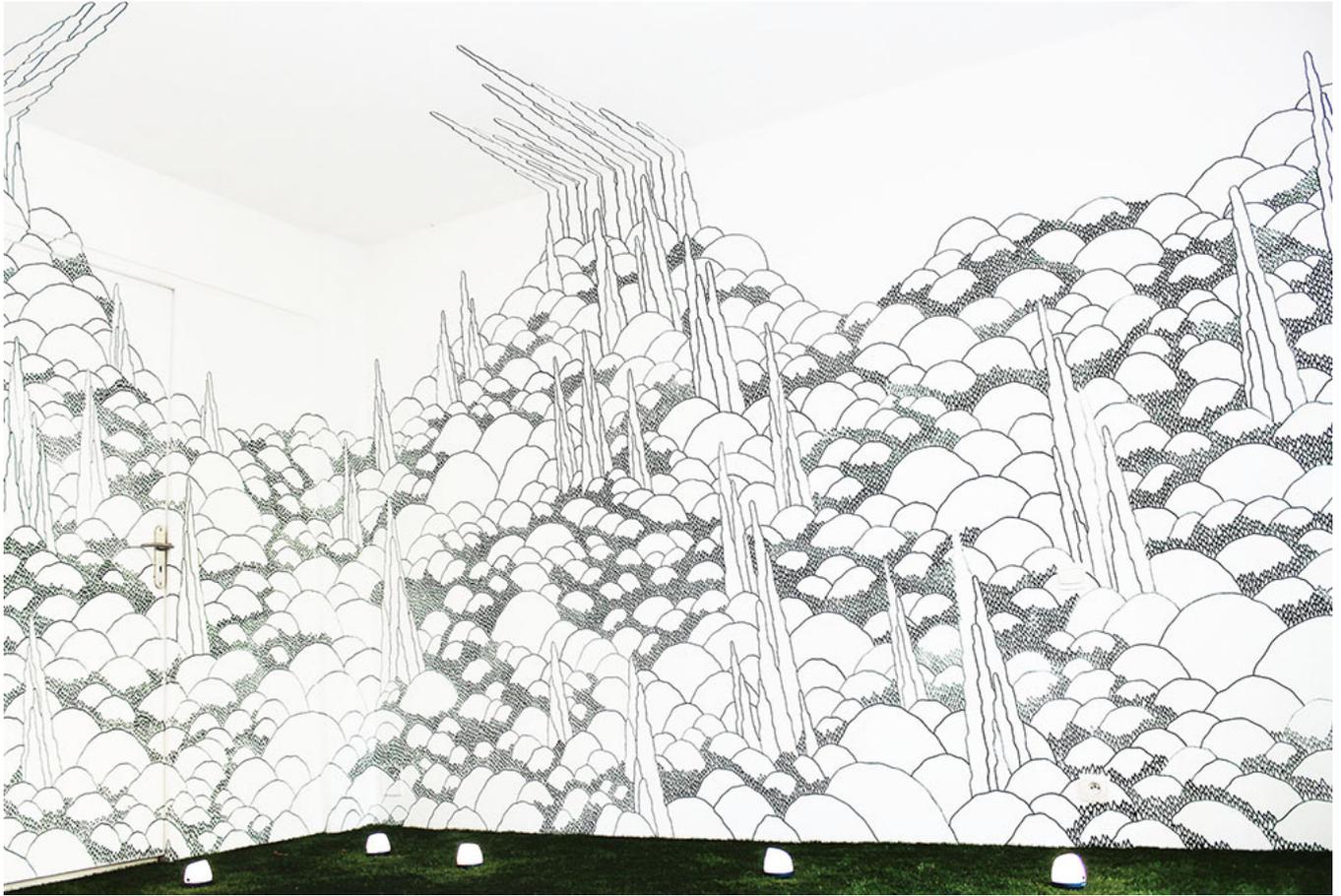
- 2018 Faire nos Balises - En duo avec Charlie Devier - L'été métropolitain - Bordeaux métropole
- 2017 La chambre de Johann - L'Agence Créative - Bordeaux
Pas à pas - Galerie Pierre Poumet - Bordeaux
- 2016 Delta - 5un7 - Bordeaux
- 2015 Provence Andalouse - Escalier B - Bordeaux
- 2014 Sun riders - En duo avec Pierre Andrieux - 5un7 - Bordeaux
- 2012 Explorationem ordinaria - En duo avec Charlie Devier - Novo local - Bordeaux

Expositions collectives

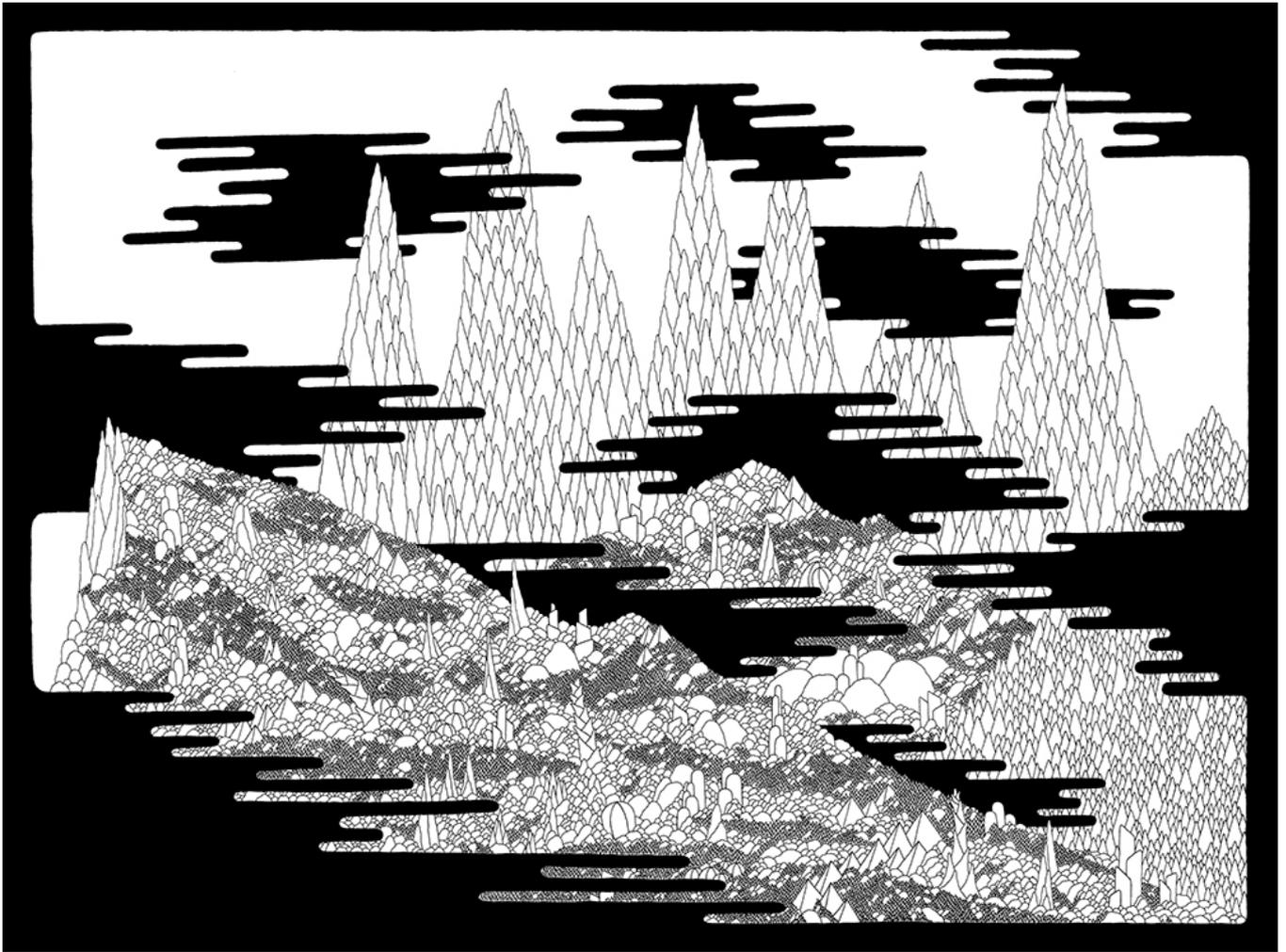
- 2017 Le courant Ayssénois: une rétrospective - Salle des fêtes - Ayssènes
Beyond thunderdome - En duo avec Charlie Devier - Le garage - Bagnolet
Daf festival - La reliure - Genève
- 2016 Dracula simia - La réserve bienvenue - Bordeaux
- 2015 Il fallait mettre des choses dans ce vide - La réserve bienvenue - Bordeaux
- 2014 Mult - Galerie Tinbox - Bordeaux
Nouvelles acquisitions - Artothèque de Beychac et Caillau - Beychac et Caillau
Come as you are - Galerie Ilka Bree - Bordeaux
- 2013 Stand buy - 5un7 - Bordeaux
Bio sphère - Halle des Chartrons - Bordeaux
- 2012 Drop zone - Place St Michel - Bordeaux
- 2011 Muchos grafias - Nak1oeil - Bordeaux

Divers

- 2017 Ateliers Bô (ateliers pour enfants) - en duo avec Charlie Devier - CAPC, Bordeaux
- 2012 Résidence dans la maison du poète François Muir - Watermael Boisfort - Bruxelles
- 2011 à 2013 ACH ! - Collectif de non danseurs
- 2015 à 2017, artiste habitant de « La réserve bienvenue » (Bordeaux)
- 2011 à 2014, artiste résident de l'atelier « Raymonde Rousselle » (Bordeaux)



LA CHAMBRE DE JOHANN, l'Agence Créative, 2017 / Wall drawing, pelouse synthétique et lampes de camping



Retraite perdue en forêt, 2012
Encre et crayon de couleur sur papier, 70x100 cm



Delta, 2016
Crackers 3D sur tables
Vue de l'exposition, 5un7, Bordeaux



Provence andalouse, 2015
Affiche dos bleu, fleurs de lavandin, encre et feutre sur papier, dimensions variables
Vue de l'exposition, Escalier B, Bordeaux

SUZANNE HUSKY

www.suzannehusky.com
www.nouveauministeredelagriculture.com

Galerie Alain Gutharc, Paris

« Dans certaines langues natives, plante signifie, "ceux qui prennent soin de nous" »
Robin Wall Kimmerer - Braiding Sweetgrass.

« J'ai pris mon souffle et commençai à partager les histoires d'un temps où le monde était jeune, quand tout le monde savait que les plantes étaient intelligentes et pouvaient parler aux êtres humains. »
Stephen Harrod Buhner - The Lost Language of Plants.

Je prends un cours « Plantes alliées » à L'herboristerie ancestrale d'Oakland. Dans cette herboristerie, les plantes sont nos alliées, nos ancêtres, nos enseignantes si on les écoute. Chaque semaine commence par une méditation où l'on devient plante, puis les yeux fermés, nous léchons quelques gouttes de teintures sur le dos de notre main et observons leurs déplacements dans nos corps, leurs effets sur nos pensées. Nous partageons nos intuitions et nos visions, et nous sommes ici mais aussi avec nos ancêtres qui ont connus ces plantes et les reconnaissent. Quand la classe est dans un parc, toujours nous commençons en remerciant la terre qui nous accueille. Avant de ramasser une plante, nous lui demandons son autorisation. Nous savons que si elle ne dit pas oui, sa médecine ne sera pas aussi puissante. Dans l'autre monde ou je bascule en sortant du cours, je cherche la ou a survécu dans le monde occidental cette perception de la plante comme alliée. Je regarde les représentations d'Adonis, les Héliades, les dryades. Adonis est assurément notre plantcêtre ! Les heliades représentent nos connaissance intime des plantes, chassées par une vision mécaniste du monde ! Et pour apprendre les vertues des mes nouvelles alliées, je fais des albarèles, et toutes ces pensées se posent en bleu sur fond blanc.

Formée en art, paysagisme horticole, permaculture et actuellement en herboristerie, l'urgence de réactiver notre lien au végétal et à la terre est au coeur de ma vie et mon art.

Suzanne Husky

« Le contrôle s'intègre à merveille au paysage de la marchandise, montrant à qui veut bien la voir sa face autoritaire. L'époque est au mélange, mélanges de musiquettes, de matraques télescopiques et de barbe à papa. Ce que ça suppose de surveillance policière, l'enchantement ! »
Comité invisible – L'insurrection qui vient (La Fabrique, 2007).

L'œuvre de Suzanne Husky se joue des apparences : un beau tapis fourni en couleurs et en motifs, une peinture ou une tapisserie aux allures historiques, des vases inspirés de l'art antique, un jardin à la française, classique et bien ordonné. Pourtant, à y regarder de plus près, l'adage est confirmé, les apparences sont largement trompeuses. Entre une formation aux Beaux-arts et des études de paysagisme, entre la France et les États-Unis, l'artiste s'est forgé un point de vue critique qu'elle infuse au cœur de ses œuvres. Il est assez rare de rencontrer une pratique artistique altermondialiste, une pratique qui allie non seulement une intelligence des matériaux, des techniques et des formes, mais aussi une sincérité militante.

L'œuvre de Suzanne Husky se joue des apparences : un beau tapis fourni en couleurs et en motifs, une peinture ou une tapisserie aux allures historiques, des vases inspirés de l'art antique, un jardin à la française, classique et bien ordonné. Pourtant, à y regarder de plus près, l'adage est confirmé, les apparences sont largement trompeuses. Entre une formation aux Beaux-arts et des études de paysagisme, entre la France et les États-Unis, l'artiste s'est forgé un point de vue critique qu'elle infuse au cœur de ses œuvres. Il est assez rare de rencontrer une pratique artistique altermondialiste, une pratique qui allie non seulement une intelligence des matériaux, des techniques et des formes, mais aussi une sincérité militante.

Depuis le début des années 2000, Suzanne Husky donne une manifestation plastique et critique aux problématiques environnementales : la représentation, le traitement, l'exploitation des paysages, des animaux, la mise en lumière de pratiques alternatives, l'agriculture, la déforestation, etc. Ces problématiques mettent en évidence une déconnexion flagrante entre les humains et la nature. Sa réflexion menée sur les différentes formes d'exploitations et de destructions des ressources naturelles, s'accompagne inévitablement de questions connexes liées à l'asservissement, l'autorité, la surveillance, le pouvoir, l'inconscience, le cynisme, la responsabilité, la violence ou encore l'impuissance. À ce regard objectif et informé sur l'état de nos sociétés et de notre environnement global, l'artiste infiltre au fil des œuvres différentes modalités et stratégies de résistances. En ce sens, elle puise les formes, les références ou encore les techniques dans l'imaginaire collectif, de l'histoire de l'art aux cultures populaires, pour en déplacer la portée. Depuis 2013, elle développe deux séries d'œuvres en céramiques (Eglogue, ACAB), des assiettes, des vases et des pots réalisés à partir de terres locales. Ils sont figurés de scènes atypiques : la charge d'un groupe de CRS, la devanture d'un hypermarché, un panneau indiquant la direction d'une zone industrielle, des pancartes de manifestations réclamants l'arrêt de l'extraction du gaz de schiste ou le refus des fermes usines. Les scènes traditionnellement bucoliques et décoratives sont remplacées par des images ayant trait à nos quotidiens, à ce que nous voyons et à ce qui nous échappe. En 2015, elle réalise un tapis illustré (Euro War Rug) figurant l'occupation des zadistes (ZAD, Zones à défendre), leurs installations, leurs affrontements avec les CRS, leurs arrestations. De même, la tapisserie intitulée La Noble Pastorale (2016-2017) s'inspire du célèbre ensemble de tapisseries dont est issue La Dame à la Licorne (1484-1538). Les allégories font ici place à une scène réelle : un écoactiviste tente de stopper une abatteuse (machine utilisée pour abattre les arbres). La scène pastorale est augmentée d'une réflexion critique portant sur les enjeux économiques des politiques néolibérales. Les œuvres soulignent un rapport biaisé avec la nature qui est trop souvent réduite à une source de profits, une image d'Épinal ou à un joli décor posté sur instagram. L'écart qui existe entre les images et la réalité est pourtant assourdissant.

Suzanne Husky agite une conscience collective quant à nos pratiques quotidiennes, nos besoins, nos perceptions tronquées d'une situation dont nous sommes les acteur.trice.s. Manger un steak de bœuf, boire un soda, acheter un bouquet de fleurs coupées, fumer une cigarette, acheter un t-shirt, conduire une voiture, etc. D'où provient la viande ? D'où vient le sucre ? Comment sont recyclés nos déchets ? Comment et où ont été cultivées les fleurs ? Par qui ? Dans quelles conditions ? Quelles sont les origines et les conséquences de nos besoins quotidiens ? À l'heure de l'actuelle mise en place du CETA, de la toute-puissance des lobbies industriels, l'artiste invite à une réflexion collective sur les moyens d'actions, d'alternatives, de refus et de résistance. Les œuvres portent ainsi un engagement trop inhabituel dans l'art actuel, un engagement ayant une prise sur le réel qui n'est définitivement pas fantasmé, édulcoré ou camouflé.

Suzanne Husky vue par Julie Crenn
DDAA Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine
dda-aquitaine.org

Né(e) à Bazas (FRANCE) le 10.09.1975
vit et travaille à Bazas et San Francisco (USA)

Formation

- 2019 Formation courte en herboristerie (en cours)
- 2018 Earth Activist training, Permaculture, Cazadero
- 2007 Diplôme de paysagisme horticole, Merritt College Oakland, USA 2000
DNSEP, Beaux Arts de Bordeaux

Artistes enseignantes

- 2017- Professeure « Plant matters », San Francisco Art Institute
- 2012 - 2014 - Professeure en Paysage,
École Supérieure d'Arts et de Design d'Orléans

Prix

- 2019 Commande Quotidien, CNAP
- 2017 Tribew, Salon de Montrouge
- 2010 Green Trophy Award Wells Fargo curated by WEAD
Cultural Equity Grant San Francisco Arts Commission
- 2008 Seeds of Change Southern Exposure, San Francisco (USA)

Collections

- FRAC Aquitaine
- FRAC Midi-Pyrénées
- Collections privées

Expositions personnelles

- 2018 Khloris et Clorox, Galerie Alain Gutharc, Paris
Des terroirs, des hommes et du temps, Galerie Interface, Dijon
Le goût des choses simple. Centre d'Art Contemporain de Lacoux, Ain
L'innovation au coeur de la tradition, Parc Saint Léger, Pougues les eaux
- 2017 La boutique de vrais souvenir - Arras Artitude, Arras-en-Lavedan
Arras Artitude, Parcours d'art contemporain, Arras en Lavedan
- 2015 #theraceforwhatsleft, École des Beaux-Arts de Bayonne
« Now is the time to love with all of your heart and all of your soul and
all of your mind. », Le Lieu d'art La Halle Jean Gattégno, Pont-en-Royans
Notre liberté, Galerie du Second Jeudi, Bayonne
- 2014 La Cuisine, Nègrepelisse, France
Inauguration du nouveau centre d'art et de design de Nègrepelisse
- 2012 Shovels, physiocrats and the light footed heavy souls,
Gallery Wendi Norris, San Francisco. Obtention du Frey Norris Award
Dernières Bouchées Sauvages, Musée du Couserans, Seix
- 2011 Sleeper Cell Raising, Recology, San Francisco (USA)
- 2010 Avec les animaux autours, La Galerie Bien, Toulouse
Forest, World Financial Center, Winter Garden, NYNY, invitée par Ecoartspace
Forest, De Young Museum, Kimball Gallery, San Francisco (USA)
- 2009 Moderne Vie Sauvage, [Pollen] résidence d'artistes, Monflanquin
- 2008 You make me make you, Triple Base Gallery, San Francisco (USA)

Expositions collectives (sélection) :

- 2019 7eme continent, Biennale Istanbul, Turquie
À quoi les fleurs rêvent elles? FRAC Aquitaine
Biennale Out of the Box, Genève, Suisse
Biennale Éphémère, Les rives de l'art, Dordogne.
Biennale d'art contemporain du Volume à Vern-sur-Seiche
Wood Wide Web, Biennale Art et Science, Essonne
Drawing Now, Carreau du temple, Paris (Galerie Alain Gutharc)
Traditions Interrupted, Bedford Gallery, Walnut Creek, CA

- 2018 Éléments de langage, Nouveau Ministère de l'Agriculture, La Cuisine Mademoiselle, CAC de Sète
 Festival of the impossible, Minnesota street project, San Francisco
 De fils ou de fibres, Abbaye St André, Meymac, Centre d'art Contemporain
 Manière d'agir Manière de faire, Bel ordinaire Pau
 Le menuisier de Picomtal, Les Capucins, Embrun
 Drawing now Paris, Art Paris, Art-o-rama, Galerie Alain Gutharc
 Le Nouveau Ministère de l'Agriculture, La Cuisine, Nègrepelisse.
- 2017 Les Diamants Maquignons, Musée de la Chasse et de la Nature, Finaliste prix COAL
 Biennale d'architecture, Les Tanneries, Amilly
 62ème salon de Montrouge, Ville de Montrouge
 Chassé croisé, Château de Champlitte
 (programmation Musée de la Chasse et de la Nature)
 Sirène et indienne, Centre d'art et du paysage Vassivière
 Sirène et Sirènes, Projection FRAC Aquitaine
 BD Factory, Frac Aquitaine
- 2016 Le Nugget Show, la Panacée, Montpellier
 Sequoia Dream, La Galerie Noisy-le-Sec
 The Milky Way Complex, Culture and Agriculture Biennale, D Tour, Wisconsin (USA)
 Anne et Lucie, Musée de Valence, Valence
 Echos Sauvages, programmation L'île d'en face, Nantes
- 2015 Permanent Vacation, Bordeaux
 Portes Ouvertes, La Petite Escalère, Paris
 Du parc d'armateur à Jardiland, Randonnées périurbaines, Rive droite, Bordeaux
 Bogue, Parcours d'art contemporain de Sundgau (Sud Alsace)
 Alcôves végétales, Parcours d'art contemporain de Sundgau (Sud Alsace)
- 2014 Du parc d'armateur à Jardiland, Biennale Panorama, Rive droite, Bordeaux
 On the Nature of Things, Centre d'art et de photographie de Lecture
 Le rêve d'une chose, Maison Salvan, Labège
- 2013 Milieu, Domaine de Chamarande
 Ressources Poétiques, Abattoirs de Toulouse
 Grand T, Nantes
- 2012 30 Years Anniversary Exhibit, Headlands Center For the Arts, Sausalito (USA)
 Lever une carte - Parcours d'art contemporain, Musée des arts Georges Pompidou, Cajarc
- 2011 Petite et Grande Histoire, Evento 2011, Bordeaux
 Bay Area Now 6, Sleeper Cell Hotel, Yerba Buena Center For The Arts, San Francisco
 Zombies-Proof House - di Rosa Foundation, Napa (USA)
 Art Horizon Nature, Auvergne
 Ariège Against the Machine, Santa Monica Art Center, Barcelone (E)
- 2010 Forest, The Lab, SF
 Groundswell, Kala Arts Berkeley, curator Betti-Sue Hertz
 Intersection 5M, Intersection For the Arts curated by Kevin Chen
 Rewilding with intentions
 World Financial Center, Winter Garden Forest, installation
 San Francisco Art Commission Forest, installation

- 2009 Made in China, Chinese cultural center Biennale, SF
Dress you up with my love, Biennale de Kaunas (Lituanie)
- 2008 Enhanced Interrogation techniques, dessins, Skyline college gallery,
San Bruno.
Southern exposure, SF Free Range "Eco heroes"

Résidences

- 2017 Arras Artitude, France
- 2016 Creative villages Leytron, Suisse
La Panacée Montpellier
- 2015 Nekatoenea Hendaye
- 2015 Moly Sabata, Fondation Albert Gleize, Sablons
- 2014 Panorama, biennale de la rive droite, Bassens
- 2013 La Cuisine, centre d'art et de design, Negrepelisse 2012 Maison Daura,
Saint Cirq Lapopie
- 2011 Headlands Center for The Arts, Marin, CA
- 2011 PLAND, Nouveaux Mexique, residence "Off the grid" 2010
San Francisco recology CA
- 2010 De Young Museum Kimball Gallery, San Francisco, CA 2009
Biennale de Kaunas en Lituanie
- 2009 - 2012 - Casa d'Oro. Mas D'azil, Ariège, France
- 2009 [Pollen] Monflanquin. France
- 2008 Creative Capital Workshop, SF, CA

Bibliographie

Catalogues

- 2015 LE TREMBLEMENT D'UN MODÈLE QUI N'A PLUS QUE LA FORCE POUR
IMPOSER SA LÉGITIMITÉ, catalogue de la résidence Nekatoenea, Hendaye.
Texte : Entretien avec Claire Jacquet, directrice du FRAC Aquitaine

Presse

- 2018 Julie Crenn, «Suzanne Husky, histoires croisées», Art Press, n°454, avril
- 2017 Pedro Morais, «Histoire de la Nature», Le quotidien de l'art, 19 mai
Jill Gasparina, «Sirène et Sirènes de Suzanne Husky», La Belle Revue



Plantes grasses, 2013, série de pièces en céramique, dimensions variables



Le tremblement d'un modèle qui n'a plus que la force pour imposer sa légitimité, 2015
 Catalogue des faïences ACAB - série de 20 pièces (dimensions variables, terre locale, chromos)



« Dans certaines langues natives, plante signifie, ceux qui prennent soin de nous. »¹
Suzanne Husky
Céramiques
Dimensions variables
2019

1. Citation de Robin Wall Kimmerer, « Braiding Sweetgrass »



Sleeper cells, 2010 - 2011
Sculptures structures en bois

GALERIE TINBOX MOBILE

« Insensiblement, la galerie était infiltrée par la conscience. Ses murs devinrent fond, son sol, socle, ses angles, vortex, son plafond, ciel pétrifié. Le cube blanc devint art en puissance, son espace clos, médium alchimique. L'art devint ce qui y est déposé, ôté et régulièrement remplacé. Une fois porté à son accomplissement par le retrait de tout contenu manifeste, la galerie devient le degré zéro de l'espace, offert à toutes les mutations. Toutefois son contenu implicite, des gestes qui mettront en œuvre la galerie comme un tout, sauront la contraindre à se manifester »

White Cube, L'espace de la galerie et son idéologie, Brian O' Doherty, Ed. Jrp/ringier en coédition avec la Maison Rouge, 2007, Chapitre IV, La galerie comme geste, p. 121

Tinbox, une galerie œuvre-d'art mobile

Tinbox est une oeuvre de Nadia Russell Kissoon. Ce concept créé en 2007 interroge l'espace physique et idéologique de la galerie d'art et se matérialise sous la forme d'espaces d'expositions miniatures réalisés dans différents matériaux pouvant se déplacer dans la rue ou dans divers lieux dédiés ou non à l'art. Les artistes sont invités à investir ces structures architectoniques comme lieux de monstration ou comme supports de création lors d'expositions curatoriales. Tinbox peut être exposée dans la rue, dans lieux d'art, des écoles ou ailleurs. Nadia Russell Kissoon l'active également lors de performances en la poussant dans la rue ou en la portant sur son dos.

Cette galerie-oeuvre d'art mobile est un topos singulier de l'art contemporain. Cet espace d'exposition nomade aux dimensions atypiques peut être installé à plusieurs endroits à la fois. Cette faculté de multiplication transfrontalière en fait une oeuvre originale de diffusion sur la scène artistique. Tinbox se présente comme une hétérotopie mobile dédiée aux artistes, commissaires et critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une châtre expérimentale. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre un individu et une proposition artistique.



TINBOX #5, Nadia Russell, Kisson
Aluminium, résine, bois et polycarbonate, 2 x 3 x 3 m, 2014

« Sculptures aquaponiques »,
Tommy Vissenberg, Delphine Gouzille, Nadia Russell,
Jérôme Cachot, Magalie Baudrimont / Festival FACTS Arts & Sciences /
Université Bordeaux 3, Michel de Montaigne, novembre 2017.



TINBOX #5, Nadia Russell, Kisson
Aluminium, résine, bois et polycarbonate, 2 x 3 x 3 m, 2014

« Adventices », Laurent Cerciat, 2015, Place Pey Berland

LES RIVES DE L'ART

lesrivesdelart.com

*« Vous aimez l'art contemporain et vous aimez aussi le Périgord, plus particulièrement, le sud du Périgord, cette vallée où la rivière Dordogne se confond avec châteaux, villages-bastides, canal, lavoirs, moulins, vignes et gabarres. Et si vous (re)découvriez ce territoire avec le regard des artistes d'aujourd'hui... Depuis 2007, l'association Les Rives de l'Art relève ce défi. À travers les Biennales « ÉpHémères », des artistes, engagés dans une démarche d'art contemporain, sont invités à créer des œuvres in situ pour donner à voir autrement quelques sites emblématiques de cette vallée. C'est cette adéquation entre l'art contemporain et le patrimoine qui intéresse les artistes, suscite la curiosité du public et constitue l'originalité du parcours. » **Annie Wolff***

Présentation de l'association et de la Biennale ÉpHémères

L'association Les Rives de l'Art s'est engagée depuis 2007 dans la diffusion de l'art d'aujourd'hui à travers une programmation annuelle et un circuit artistique sous forme de Biennale. La Biennale ÉpHémères est un parcours artistique et original qui croise art contemporain et patrimoine ou sites emblématiques, en moyenne vallée de Dordogne.

2019 verra la 7ème édition de cette manifestation d'un territoire à l'écart des grands pôles culturels de la Nouvelle Aquitaine.

NB : Les 3 dernières éditions ont été citées par la presse spécialisée parmi les «1000 expos de l'été» en France et à l'étranger.

Objectifs de la Biennale ÉpHémères

C'est la résonance recherchée entre les œuvres d'art et les sites sélectionnés, qui constitue l'originalité de ce parcours. Au fil des éditions, il s'agit d'installer des images que l'on oublie pas...

- Inciter à la découverte, au questionnement, à la connaissance en présentant des œuvres d'art dans des lieux qui racontent des histoires. Lieux toujours ouverts à un très large public en accès libre et gratuit.
- Ancrer la manifestation sur ce territoire en variant, pour chaque édition, plusieurs sites d'implantation des œuvres,
- Amplifier la communication autour de cet évènement en milieu rural, en développant les échanges, les partenariats avec les réseaux, les structures et les porteurs de l'art contemporain en Nouvelle Aquitaine.
- Participer à la vie culturelle du territoire de juin à septembre en ponctuant la manifestation avec des rencontres, des conférences, des médiations, des visites...
- Développer le partenariat avec les établissements scolaires et les associations du territoire.

Ligne artistique des Biennales ÉpHémères

Quel que soit le lieu, le concept reste le même :

- Soutenir la création contemporaine en offrant aux artistes qui souhaitent sortir du « white cube », des espaces pour des « œuvres in situ » et présenter l'art où on ne l'attend pas.
- Valoriser un territoire en permettant à des artistes d'y réaliser des œuvres parfois monumentales, toujours exigeantes car, en dialogue avec le site, pendant 3 mois de fin juin à fin septembre.
- Pour chaque édition, inviter en résidence (1 à 2 semaines) 6 à 7 artistes reconnus, résidant en Région Nouvelle Aquitaine, hors Région et à l'étranger (6 éditions : 19 villages et 39 artistes).

L'équipe des Rives de l'Art

Depuis 11 ans, une vingtaine de passionnés, bénévoles, assurent le fonctionnement, la gestion, la comptabilité, la médiation, la communication... La présidente assure également la direction artistique de l'ensemble du programme.

Plusieurs partenaires publics et privés apportent leur aide dans cette entreprise ambitieuse, essentiellement portée par des bénévoles.

L'AGENCE CRÉATIVE

agence-creative.com

« Un organisme social comme une œuvre d'art. Une sculpture sociale. » Joseph Beuys
« Life like Art. Art like Life. » Allan Kaprow

L'Agence Créative est une organisation artistique protéforme. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaforme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation.

Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mêtis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'« une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation... ». La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules.

Sa physiologie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.

CONTACT



TinBOX Contemporary Art Gallery

www.lesrivesdelart.com
Association Les Rives de l'Art
55 rue Beaumarchais
24100 Bergerac
lesrivesdelart@orange.fr

www.lagence-creative.com
L'Agence Créative
76, cours de l'Argonne
33000, Bordeaux
06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com